Théorie des Langages et Compilation

Cours 1: Les Langages

Plan du cours



II. Mot

- 1. Définition
- 2. Opérations sur les mots

III. Langage

- 1. Définition
- 2. Opérations sur les langages



Introduction

De manière générale, les langages sont les supports naturels de communication. Ils permettent aux hommes d'échanger des informations. Ils leur permettent également de communiquer avec les machines.

Les langages utilisés dans la vie de tous les jours entre êtres humains sont dits naturels. Ils sont généralement informels et ambigus et demandent toute la subtilité d'un cerveau humain pour être interprétés correctement.

Alphabet

Définition

Un alphabet ,noté X, est un ensemble fini non vide des éléments appelés symboles.

Remarque

Un symbole est une entité abstraite qui ne peut pas être définie formellement comme les lettres, les chiffre....

Exemple

- $X = \{0,1\}$, l'alphabet binaire.
- A= {a,b,c,...,A,B,...é,ç...}, l'alphabet de la langue française
- B={le,bon,lait,0,1,\$} est un alphabet de 6 symboles.

Mot Définition



Un mot sur un alphabet X est une suite finie et totalement ordonnées composées d'éléments de X.

Exemples

- 00, 11, 01001, 10000, 111, 101, ce sont des mots sur l'alphabet X= {0,1}
- bon est un mot sur l'alphabet de la langue française et un symbole sur l'alphabet X={le,bon,lait,0,1,\$}. Donc, lebonlait est un mot de 3 symboles sur ce dernier alphabet.



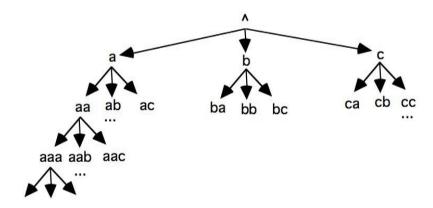


Notations

- Le mot vide, noté par ε, est le mot qui ne contient aucun élément d'un alphabet X.
- L'ensemble des mots construits sur un alphabet X est un ensemble infini noté X*.
- L'ensemble des mots construits sur un alphabet X qui ne contient pas le mot vide est un ensemble infini noté X+. On écrit :

$$X^*=X^+ \cup \{\epsilon\}$$

Définition



Exemple

Soit l'alphabet $X = \{a, b, c\}$, donc X^* définit sur X est :

 $X^*=\{\varepsilon, a, b, c, aa, bb, cc, ac, ab, ba, bc, ca, cb, aba, abb,....\}$

= $\{\varepsilon\}$ U $\{a, b, c\}$ U $\{aa, ab, bb, ba, cc,...\}$ U $\{aaa, bbb, cccc,...\}$ U...U $\{\}$

 $=\{\epsilon\}+\{a, b, c\}+\{aa, ab, bb,ba,cc,..\}+\{aaa, bbb, cccc,...\}+...+\{\}$

Si on note: Xi l'ensemble des mots de longueur i construits sur l'alphabet X, donc on a:

$$X^* = X^0 + \underbrace{X^1 + X^2 + \dots + X^{+\infty}}_{X^+} = \sum_{i=0}^{\infty} X^i$$



Longueur d'un mot

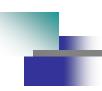
Définition:

Soient X un alphabet, $w \in X^*$ et x un des symboles constituant le mot x :

- |w| est la longueur du mot w.
- |w|_x est le nombre de l'occurrence de x dans dans le mot w.

Exemple

 $X=\{a, b, c\}, |abcbaa|=6, |abcbaa|_a=3$



Opérations sur les mots

Concaténation

Soient deux mots w, w' ∈ X*, la concaténation de w et w' est définie comme la juxtaposition de w et w'. Elle est notée par w.w' on bien ww'.

Exemple

$$X = \{0,1\},\$$

$$w'w = 0010$$



Opérations sur les mots

Puissance d'un mot

Soit un alphabet X, w ∈X* et n ∈ IN, la puissance de W est donnée comme suit :

$$w^{n} = \begin{cases} \varepsilon & \text{si } n = 0 \\ w & \text{si } n = 1 \end{cases}$$
$$ww^{n-1} = w^{n-1}w \quad \text{si } n > 1$$

Exemple

Soit $X = \{a, b\}$ et w = aba,

- $W_0 = \varepsilon$
- $w^1=w$. $\varepsilon=w=aba$
- w²=ww¹=ww=abaaba
- w³=ww²=www= abaabaaba



Factorisation d'un mot

Soit un alphabet X et w, $u \in X *$:

- u est un facteur gauche (préfixe) de w ⇔ ∃ v ∈ X* tel que w =uv
- u est un facteur droit (suffixe) de $w \Leftrightarrow \exists v \in X^*$ tel que w = vu
- u est un préfixe propre de w ⇔ ∃ v ∈ X+ tel que w = uv
- u est un suffixe propre de w ⇔ ∃ v ∈ X+ tel que w = vu

Opérations sur les mots

Factorisation d'un mot

Exemple:

Soit l'alphabet $X = \{a, b\}$, et le mot w = babb:

- Les préfixes de w sont, b, ba, bab, babb
- Les suffixes de w sont, b, bb, abb, babb
- Les préfixes propres de w sont: b, ba , bab
- Les suffixes propres de w sont: b , bb , abb



Opérations sur les mots

Inverse d'un mot ou Miroir

Le miroir d'un mot $w = a_1 a_2 \dots a_n$ est le mot noté $w^R = a_n \dots a_2 a_1$ obtenu en inversant les symboles dew.

Exemple

Soit w=abbc un mot de l'alphabet $x=\{a, b, c\}$, le mot miroir de w est $w^R=cbba$.

Remarque

Le miroir de n'importe quel mot composé d'un seul symbole est le mot lui-même.

- Le miroir de mot vide est lui-même $\varepsilon^R = \varepsilon$.
- Un mot est un palindrome si $w^R = w$, ex:(aba) R =aba.



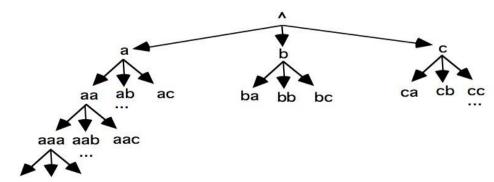
Relation d'ordre

On définit dans X* plusieurs relations d'ordre :

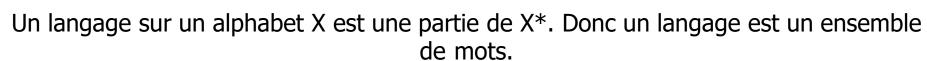
- Ordre préfixiel = ordre partiel défini par U < V ssi U est un facteur gauche de V.
- Ordre lexicographique (ordre du dictionnaire) = ordre total qui étend l'ordre préfixiel
- **Ordre hiérarchique**= est un ordre total. Les mots sont classés d'abord par longueur, puis pour les mots de même longueur par ordre lexicographique (suppose que l'on a ordonné les lettres de l'alphabet).

-> Sur la représentation graphique

Un mot précède un autre dans un ordre hiérarchique s'il se trouve à un niveau plus élevé ou bien étant sur le même niveau s'il se trouve plus à gauche que celui-ci.



Définition



On note $L \subseteq X^*$ ou $L \in P(X^*)$.

☐ Exemple

- Soit l'alphabet X={a, b}
- Ø est le langage vide, il ne contient aucun mot.
- {ε} est un langage.
- {a, b, aa, bb, aba} est un langage
- $\{w \in X^* / w = a^n \text{ tel que } n > 0\} = \{a,aa,aaa,aaaa,....\} \text{ est un langage } a_n = a_n + a_n$

□ Remarque

- Un langage sur un alphabet X peut être fini ou infini
- Ø est un langage défini sur n'importe quel alphabet.

Opérations sur les langages

Les langages étant des ensembles, toutes les opérations ensemblistes « classiques » leur sont donc applicables.

Soient L_1 , $L_2 \subseteq X^*$: $L_1 \cup L_2 = \{ w \in X^* / w \in L_1 \text{ ou } w \in L_2 \}$

□ Union

L'union de L_1 et L_2 est l'ensemble des mots de L_1 et L_2 : Elle est :

- Associative.
- Commutative
- Elément neutre , le langage vide Ø : L ∪ Ø=Ø ∪ L=L
- Elément absorbant, le vocabulaire X* : L ∪ X* =X* ∪ L=X*
- Notée + dans la théorie des langages. On écrit aussi : L₁+L₂= {w ∈ X* / w ∈ L₁ ou w ∈ L₂}



Opérations sur les langages

□ Intersection

L'intersection de L1 et L2 est l'ensemble des mots qui appartiennent à la fois à L1 et L2 : $L_1 \cap L_2 = L_2 \cap L_1 = \{ w \in X^* / w \in L1 \text{ et } w \in L2 \}$

Elle est:

- Associative
- Commutative
- Son élément neutre est X*
- Son élément absorbant est \varnothing (puisque " \forall L : \varnothing \cap L=L \cap \varnothing = \varnothing)

Opérations sur les langages



Le produit des langages appelé aussi la concaténation des langages est le résultat de la concaténation de chaque mot de L_1 avec chaque mot de L_2 (Ce n'est pas le produit cartésien):

Elle est:

$$L_1$$
. $L_2 = \{u. \ v \ / \ u \in L_1 \ et \ v \in L_2\}$

Le produit est :

- Associatif
- Il n'est pas commutatif
- Son élément neutre est {ε}
- Son élément absorbant est Ø

Opérations sur les langages

☐ Théorème

Le produit de langages est distributif par rapport à l'union

$$\forall L_1, L_2, L_3 \subseteq X^*$$
 $L_1.(L_2 \bigcup L_3) = (L_1.L_2) \bigcup (L_1.L_3)$
 $(L_2 \bigcup L_3).L_1 = (L_2.L_1) \bigcup (L_3.L_1)$

De manière générale, ∀ A, L_i ⊆X*

$$A.(\bigcup_{i=1}^{\infty} L_i) = \bigcup_{i=1}^{\infty} (A.L_i)$$
$$(\bigcup_{i=1}^{\infty} L_i). A = \bigcup_{i=1}^{\infty} (L_i.A)$$

Attention!: Le produit de langages n'est pas distributif par rapport à l'intersection.

Opérations sur les langages

Puissance

La puissance ou l'itération d'un langage est définit comme suit :

$$L^{n} = \begin{cases} \{\varepsilon\} & \text{si } n = 0 \\ L & \text{si } n = 1 \\ LL^{n.1} = L^{n.1}L \text{ si } n > 1 \end{cases}$$

Attention! Ne pas confondre L^n avec le langage contenant les puissances nièmes des mots de L et qui serait défini par $\{u \in X^*, \exists v \in L, u = v^n\}$.

Opérations sur les langages

□ La fermeture positive

La fermeture positive de L noté L+ et on écrit $L^+ = \bigcup_{i=1}^{\infty} L_i$

□ La fermeture de Kleene

La fermeture étoile de L nommée aussi la fermeture de Kleene et notée L* est définit par :

$$L^* = \bigcup_{i=0}^{\infty} L^i$$

$$L^* = L^0 + L^1 + L^*$$

$$= \left\{ \varepsilon \right\} + \bigcup_{i=1}^{\infty} L^i = \left\{ \varepsilon \right\} + L^+$$

L*=L+∪{ε} et L+=L.L*

Opérations sur les langages

□ Exemple

Soit $X = \{0,1\}$, $L_1 = \{00, 11, 01\}$ et $L_2 = \{01, 10\}$

- $L_1 + L_2 = \{00, 11, 01, 10\}$
- $L_1 \cap L_2 = \{01\}$
- $L_1.L_2 = \{0001, 0010, 1101, 1110, 0101, 0110\} \neq L_2.L_1 = \{0100, 0111, 0101, 1000, 1011, 1001\}$
- $L_2 = \{\epsilon\} + \{L_2\} + \{L_2, L_2\} + \{L_2, L_2, L_2\} + \dots + \{L_2, L_2, L_2, L_2, L_2\}$

Application

Soit l'alphabet $A = \{a, b\}$

Etant donnés les mots u = aa et v = bab

- 1. Ecrire les mots uv, (uv)² et u³v.
- 2. Enoncer tous les mots de longueur 2 définis sur A.
- 3. Définir autrement les ensembles suivants:

$$E_1 = \{u.v \ / \ u \in A^+, \ v \in A^+\}$$
 , $E_2 = \{u.v \ / \ u \in A^+, \ v \in A^*\}$, $E_3 = \{u.v \ / \ u \in A^*, \ v \in A^*\}$

Théorie des Langages et Compilation

Cours 2 : Les Grammaires et la Classification de Chomsky

Plan du cours

- I. Grammaire
- II. Langage engendré par une grammaire
- III. Classification Hiérarchie de Chomsky

Introduction

Au sens littéraire du terme, les grammaires désignent pour les langues naturelles, un ensemble de règles syntaxiques conventionnelles qui déterminent un emploi correct de la langue parlée et écrite. Le même concept s'applique aussi pour la théorie des langages, en suivant les règles de production d'une grammaire on peut engendrer un langage.



Définition

Définition

Une grammaire est un ensemble de règles de production qui sont utilisées pour engendrer un langage.

Exemple

Dans la grammaire de la langue française on peut formuler une phrase en respectant la séquence suivante : 'Sujet' 'Verbe' 'COD'. On peut formuler un nombre bien défini des phrases en respectant les règles de production suivantes :



Exemple: A partir de ces règles syntaxiques on construit 2⁴=16 phrases syntaxiquement correct mais pas forcément sémantiquement correctes.

Parmi lesquelles, on cite les deux phrases suivantes :



Définition formelle

Définition formelle:

Une grammaire G est un quadruplet (N, T, P, S) tels que :

N: ensemble fini de symboles non terminaux.

T: ensemble fini de symboles terminaux.

 $N \cap T = \emptyset$

S: symbole non terminal de départ (axiome).

P: ensemble fini de règles de production de la forme

 $\alpha \rightarrow \beta$ tel que $\alpha \in (N \cup T)^+ - T^+$ et $\beta \in (N \cup T)^*$

Exemple:

Dans l'exemple précédant, la grammaire est définie comme suit :

- N= {PHRASE, SUJET, VERBE, COD, DETERMINANT}
- **T**= {je, il, lire, conduire, un, la, livre, voiture}
- **S**= {PHRASE}
- P= {PHRASE →SUJET VERBE COD, COD→DETERMINANT NOM, SUJET→je I il, VERBE→lis I conduit, DETERMINANT→un I la, NOM → livre I voiture }



Notations:

Dans les règles formelles d'une grammaire :

- Les symboles de l'alphabet sont écrits en minuscule et appelés les symboles des terminaux.
- Les autres symboles (sauf le mot vide) sont écrits en majuscule et appelés les symboles non terminaux.
- La génération des mots commence toujours à partir d'un symbole non terminal appelé l'axiome (dans notre exemple l'axiome = PHRASE).



□ Dérivation directe

Un mot w' dérive directement d'un mot w qu'on note w => w' si une règle de G est appliquée **une fois** pour passer de w à w'. C'est-à-dire : il existe une règle α -> β dans P telle que : w=u α v et w'=u β v avec avec u, v \in (N \cup T)*.

□ Exemple

Soit la grammaire: $G = (\{S\}, \{a, b\}, \{S \rightarrow aSb, S \rightarrow \epsilon\}, S)$, nous avons :

1. aSb dérive directement de S et on écrit : S = > aSb car il existe une règle

S->aSb \in P telle que : w = S et w' = aSb avec $u=v=\epsilon \in (N \cup T)^*$

1. ab dérive directement de aSb et on écrit

aSb => ab car il existe une règle S-> ϵ telle que :

w = aSb et w' = ab avec u=a et v=b

Dérivation



□ Dérivation au sens général

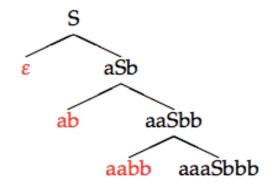
Un mot w' dérive directement d'un mot w qu'on note w -> w', si on applique n fois les règles de G pour passer de w vers w' tel que $n \ge 0$:

C'est-à-dire : il existe une séquence de chaînes w_1 , w_2 ,..., w_n telle que : $w = w_1$, $w' = w_n$ et $w_i = w_{i+1}$ pour $\forall 1 \le i < n$

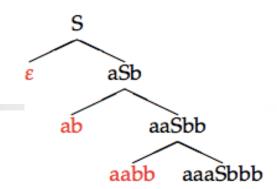
□ Exemple

Soit la grammaire: $G = (\{S\}, \{a, b\}, \{S \rightarrow aSb, S \rightarrow \epsilon\}, S)$, nous avons :

S=> aSb => ab, c'est une dérivation de longueur 2



Dérivation



□ Définition

Un langage engendré par une grammaire G= (N, T, P, S) est l'ensemble des mots obtenus en appliquant des séquences de dérivations à partir de l'axiome S. on note :

$$L(G)=\{ w \in T^* / S \Rightarrow^*_G w \}$$

□ Exemples

- 1. Pour la grammaire $G = (\{A\}, \{a, b\}, \{A \rightarrow aSb, A \rightarrow \epsilon\}, A)$, nous avons :
 - Mot minimal: ε
 - La forme générale : $L(G)=\{a^n b^n / n \ge 0\}$

$$S=>aSb=>aaSbb=>aaSbbb....=>a^n \varepsilon b^n=>a^n b^n$$

☐ Remarque

Une grammaire définit un seul langage par contre un même langage peut être engendré par plusieurs grammaires différentes.

Langage engendré par une grammaire

Grammaires équivalentes

□ Définition

Deux grammaires sont équivalentes si elles engendrent le même langage.

G équivalente à G'
$$\Leftrightarrow$$
 L(G) = L(G')

□ Exemple

```
    G = ({S, A, B},{a, b},{S ->aS/ABb, A ->Aa/a, B ->b}, S)
        S->aS->aABb->aabb ,
        S->ABb->AaBb->Aabb->aaabb
        S->ABb->AaBb->Aabb->Aaabb->Aaaabb>aaaabb

    G' = ({S, A, B},{a, b},{S ->aS/aA, A ->aA/bB, B->b}, S)
        S->aS->aaS->aaaS->aaaaA->aaaabb->aaaabb
        S->aS->aaA->aabB->aabb
        S->aS->aaA->aabB->aabb

    On trouve que L(G)=L(G') = {akb²/k≥1}
```

Langage engendré par une grammaire

Grammaires équivalentes

□ Définition

Deux grammaires sont équivalentes si elles engendrent le même langage.

G équivalente à G' \Leftrightarrow L(G) = L(G')

□ Exemple

```
    G = ({S, A, B},{a, b},{S ->aS/ABb, A ->Aa/a, B ->b}, S)
        S->aS->aABb->aabb ,
        S->ABb->AaBb->Aabb->aaabb
        S->ABb->AaBb->Aabb->Aaabb->Aaaabb>aaaabb

    G' = ({S, A, B},{a, b},{S ->aS/aA, A ->aA/bB, B->b}, S)
        S->aS->aaS->aaaS->aaaaA->aaaabb->aaaabb
        S->aS->aaA->aabB->aabb
        S->aS->aaA->aabB->aabb

    On trouve que L(G)=L(G') = {akb²/k≥1}
```

Classification - Hiérarchie de Chomsky

Classification des grammaires

Hiérarchie de Chomsky

Selon la classification de Chomsky, les grammaires sont regroupées en quatre types en fonction de la forme de leurs règles de production.

Soit une grammaire G = (N, T, P, S)

- ☐ Grammaire Syntagmatique Type 0
- ☐ Grammaire Monotone- Type 1
- ☐ Grammaire Algébrique (hors contexte)- Type 2
- ☐ Grammaire Régulière- Type 3

Grammaires Type 0



G est dite grammaire de type 0 dite aussi grammaire sans restriction (grammaire générale) : si toute ses règles sont de la forme générale suivante :

$$\alpha \rightarrow \beta$$
 avec $\alpha \in (N \cup T)^+ - T^+$ et $\beta \in (N \cup T)^*$

$$G = (\{S\}, \{a,b,c\}, \{S \rightarrow aS/Sb/c, aSb \rightarrow Sa/bS\}, S)$$

Grammaires Type 1

☐ Grammaire Monotone – Type 1

G est dite grammaire de type 1 dite aussi grammaire monotone : si toutes ses règles sont de la forme :

$$\alpha \to \beta$$
 avec $|\alpha| \le |\beta|$ tels que $\alpha \in (N \cup T)^+ - T^+$ et $\beta \in (N \cup T)^*$

Exception: axiome $\longrightarrow \varepsilon$ peut appartenir à P

$$G = (\{S, R, T\}, \{a, b, c\}, \{S \rightarrow \varepsilon / aRbc / abc, R \rightarrow aRTb / aTb, Tb \rightarrow bT, Tc \rightarrow cc\}, S)$$

Grammaires Type 2

☐ Grammaire algébrique (hors contexte) — Type 2

G est dite grammaire de type 2 dite aussi grammaire algébrique (hors contexte) : si toutes ses règles sont de la forme.

$$A \longrightarrow \beta$$
 avec $A \in N$ et $\beta \in (N \cup T)^*$

- G = ({S},{a, b}, {S → aSb / ε }, S)
 Mots : ε, ab, aabb, aaabbb,...., aⁿbⁿ
- G = ({S},{0, 1}, {S → 0S0/ 1S1 / ε / 0 / 1}, S)
 Mots: 00, 11, 010, 101, 000,111,101101....
 C'est la grammaire des Palindromes

Grammaires Type 2

Arbre de dérivation - Arbre Syntaxique

□ Définition

Dans le cas d'une grammaire hors-contexte G, on peut représenter la dérivation d'une phrase de L(G) à partir de l'axiome à l'aide d'un arbre syntaxique (ou arbre d'analyse ou arbre de dérivation). Cette représentation fait abstraction de l'ordre d'application des règles de la grammaire et aide à la compréhension de la syntaxe de la phrase considérée. On appelle arbre de dérivation (ou arbre syntaxique), tout arbre tel que :

- La racine est le symbole de départ.
- Les feuilles sont des symboles terminaux ou ε.
- Les nœuds sont des non-terminaux.

Pour déterminer si une chaîne terminale appartient au langage engendré par une grammaire, on établit un arbre de dérivation dont la racine est l'axiome, les feuilles sont des terminaux formant la chaîne donnée et les nœuds sont des variables décrivant les régles utilisées.

Grammaires Type 2

Arbre de dérivation - Arbre Syntaxique

□ Exemple

Soit la grammaire suivante : $T=\{a, b, 0, 1, +, *, (,)\}$, $N=\{E, I\}$ avec E est l'axiome, et les règles de production suivantes :

$$E \rightarrow I / E*E / E+E / (E)$$

 $I \rightarrow a / b / Ia / Ib / I0 / I1$

La figure ci-coté représente l'arbre de dérivation de l'expression : a * (a + b00). La dérivation la plus à gauche et la plus à droite fournissent le même arbre.

$$E \rightarrow E * E$$

$$\rightarrow I * E \rightarrow a * E$$

$$\rightarrow a * (E)$$

$$\rightarrow a * (E+E)$$

$$\rightarrow a * (I+E)$$

$$\rightarrow a * (a+E) \rightarrow a * (a+I) \rightarrow a * (a+I0) \rightarrow a * (a+I00) \rightarrow a * (a+b00)$$

Grammaires Type 2

Arbre de dérivation - Arbre Syntaxique

□ Exemple

Soit la grammaire suivante : $T=\{a, b, 0, 1, +, *, (,)\}$, $N=\{E, I\}$ avec E est l'axiome, et les règles de production suivantes :

$$E \rightarrow I / E*E / E+E / (E)$$

 $I \rightarrow a / b / Ia / Ib / I0 / I1$

Dérivation la plus à gauche de : a*(b+a0)

$$E \Rightarrow E*E \Rightarrow I*E \Rightarrow a*E \Rightarrow a*(E) \Rightarrow a*(E+E) \Rightarrow a*(I+E) \Rightarrow a*(b+E) \Rightarrow a*(b+I)$$
$$\Rightarrow a*(b+I0) \Rightarrow a*(b+a0)$$

Dérivation la plus à droite de : a*(b+a0)

$$E \Rightarrow E*E \Rightarrow E*(E) \Rightarrow E*(E+E) \Rightarrow E*(E+I) \Rightarrow E*(E+I0) \Rightarrow E*(E+a0) \Rightarrow E*(I+a0) \Rightarrow E*(b+a0) \Rightarrow I*(b+a0) \Rightarrow a*(b+a0)$$

Grammaires Type 3

☐ Grammaire régulière- Type 3

G est dite grammaire de type 3 dite aussi grammaire régulière :si elle est régulière à gauche ou bien à droite.

 Une grammaire G est dite régulière à gauche si toutes ses règles sont de la forme :

$$A \longrightarrow Bw ou A \longrightarrow w avec A, B \in N et w \in T^*$$

Une grammaire G est dite régulière à droite si toutes ses règles sont :
 de la forme A → wB ou A → w avec A, B ∈ N et w ∈ T*

Grammaires Type 3

☐ Grammaire Régulière - Type 3

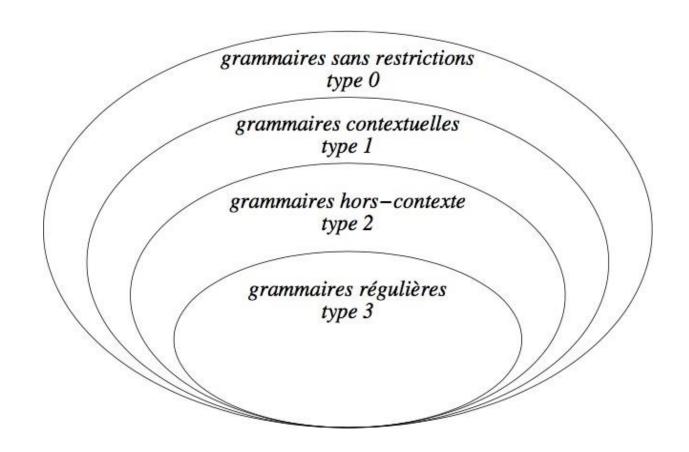
 Une grammaire G est dite régulière à gauche si toutes ses règles sont de la forme :

$$A \longrightarrow Bw \text{ ou } A \longrightarrow w \text{ avec } A, B \in \mathbb{N} \text{ et } w \in \mathbb{T}^*$$

Une grammaire G est dite régulière à droite si toutes ses règles sont :
 de la forme A → wB ou A → w avec A, B ∈ N et w ∈ T*

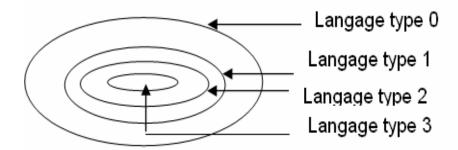
- $G_1 = (\{S,A\}, \{a,b\}, \{S \rightarrow Sb/Ab, A \rightarrow Aa/a\}, S)$ grammaire régulière à gauche.
- $G_2 = (\{S,A\},\{a,b\},\{S \rightarrow aS/aA, A \rightarrow bA/b\},S)$ grammaire régulière à droite.
- G₃ = ({S,A},{a,b},{S→aS/aA,A→Ab/b},S) grammaire n'est pas régulière ;
 puisque n'est ni régulière à gauche ni régulière à droite.

Classification des grammaires



Classification des langages

La classification des grammaires va permettre de classer les langages selon le type maximum de la grammaire qui l'engendre (puisqu'un langage peut être engendré par plusieurs grammaires de types différents). Il y a une relation d'inclusion stricte entre les 4 types des langages.



On dit qu'un langage est de type i s'il est engendré par une grammaire de type i et pas par une grammaire d'un type supérieur.

Classification des langages

□ Exemples

Langage de Type 0

L={ac, acb, ca...}
G =
$$\langle \{S\}, \{a, b, c\}, \{S \rightarrow aS \mid Sb \mid c, aSb \rightarrow Sa \mid bS\}, S \rangle$$

Langages Contextuel - Type 1 :

L=
$$\{a^nb^nc^n \mid n\geq 0\}$$

G = $\langle \{S,B,W,X\},\{a,b,c\},\{S\rightarrow abc,S\rightarrow aSBc,cB\rightarrow WB,WB\rightarrow WX,WX\rightarrow BX,BX\rightarrow BC,bB\rightarrow bb\},S\rangle$

Classification des langages

□ Exemples

Langages hors Contexte- Type 2:

$$L = \{a^nb^n \mid n \ge 0\}$$

$$G = \langle \{S\}, \{a, b\}, \{S \rightarrow aSb \mid \epsilon\}, S \rangle$$

Langages Rationnel (Régulier)- Type 3

$$\begin{split} L = & \{ a,b \} * \} \\ G = & \{ \{ S \}, \, \{ a,\, b \}, \, \{ S \to aS \mid bS \mid \epsilon \}, \, S \, \} \end{split}$$

Exercice



Exercice 1:

On considère la grammaire G = (T, N, P, S) où $T = \{ b, c \}$ $N = \{ S \}$ $P = \{ S \rightarrow bS \mid cc \}$ S = S

- 1. Quel est le type de G.
- 2. Déterminer L(G).

Exercice 2:

Construire une grammaire pour le langage $L = \{ab^n a/n \in N\}$.

Théorie des Langages et Compilation

Cours 3 : Langage Régulier et Expressions Régulières

Plan du cours

- I. Langage Régulier
- 1. Définition
- 2. Exemple
- 3. Propriétés
- II. Expression Régulière
- 1. Définition
- 2. Opérateurs
- 3. Langage décrit par une expression régulière
- 4. Types d'expressions régulière



Rappel:

Un langage régulier est un langage engendré par une grammaire régulière (à gauche ou bien à droite). Le terme régulier vient du fait que les mots de tels langages possèdent une forme particulière pouvant être décrite par des expressions dites régulières.





Soit X un alphabet. Un langage L sur X est régulier, s'il est obtenu par un nombre d'applications fini des opérations (union, concaténation ou étoile de Kleene) sur les langages réguliers de base suivants.

- Le langage vide Ø.
- Le langage qui ne contient que le mot vide {ε}
- Le langage de la forme {a} avec a ∈ X.

C'est à dire:

• Si L₁ et L₂ sont des langages réguliers sur X alors: L₁U L₂, L₁L₂ et L₁* sont aussi des langages réguliers sur X.

Exemple

Soit $X = \{a, b\}$

1. L=X* = {a, b}* est un langage régulier car il est obtenu par l'application d'une étoile de Kleene sur l'union des deux langages réguliers de base {a} et {b}.

Car on a : $\{a, b\} = \{a\} \cup \{b\} = > \{a, b\}^* = \{\{a\} \cup \{b\}\}^*$

2. L = $\{a^nb^n / n \le 2\}$ est un langage régulier puisqu'il est obtenu par l'application d'un nombre fini de l'union de la concaténation des langages réguliers $\{a\}$, $\{b\}$ et $\{\epsilon\}$

C'est à dire: $L = \{\epsilon, ab, aabb\} = \{\epsilon\} \cup \{a\}.\{b\} \cup \{a\}.\{a\}.\{b\}.\{b\}\}$

3. L= $\{a^n / n \ge 0\}$ est régulier car il est obtenu en appliquant l'étoile de Kleene sur le langage régulier $\{a\}$

C'est à dire $L=\{\epsilon, a, aa, aaa, aaaa, aaaaa,\}=\{a\}^*$



4. L= $\{a^nb^m / n, m \ge 0\}$ est un langage régulier puisque il est obtenu par l'application d'une concaténation de l'étoile de Kleene du langage régulier $\{a\}$ avec l'étoile de Kleene du langage régulier $\{b\}$.

C'est à dire:
$$\{a\}^*$$
. $\{b\}^* = \{a^nb^m / n, m \ge 0\}$

5. $L = \{a^nb^n / n \ge 0\}$ n'est pas un langage régulier puisqu'il est obtenu en appliquant un nombre infini des opérations d'union et de concaténation des langages réguliers $\{a\}$ et $\{b\}$.

C'est-à-dire L=
$$\{\epsilon\}\cup\{a\}.\{b\}\cup\{a\}.\{b\}.\{b\}\cup\{a\}.\{a\}.\{a\}.\{a\}.\{b\}.\{b\}\}\cup\{a\}.\{a\}.\{a\}.....\{a\}.\{b\}.\{b\}.....\{b\}$$





1. Pour tout mot $u \in \Sigma^*$, le langage $\{u\}$ est régulier.

Si u s'écritu= a_1 a_2 ... a_n sur Σ , alors le langage $\{u\}$ s'écrit comme la concaténation $\{u\} = \{a_1\}.\{a_2\}...\{a_n\}.$

{u} est régulier car chaque {ai} est un langage régulier.

- 2. Tout langage fini est régulier.
- 3. Un langage régulier peut être infini.



Soit L et M deux langages réguliers. Alors les langages suivants sont réguliers :

- Union: L ∪ M
- Intersection : L ∩ M
- Renversement: $L^R = \{ w^R / w \in L \}$
- Fermeture : L*
- Concaténation : L.M.

En pratique

Les expressions régulières sont largement utilisées en informatique. On les retrouve plus particulièrement dans les Shell des systèmes d'exploitation où ils servent à indiquer un ensemble de fichiers sur lesquels est appliqué un certain traitement.

Dans une ligne de commande (Shell) :

```
Fichier Actions Éditer Vue Aide

$ ls *.*
data.db examen.docx langages.docx 'les abc TL.pdf' reqs.txt table.js

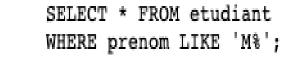
$ ls
abc1444 addfb addfb1 addfb2 data.db examen.docx langages.docx 'les abc TL.pdf' reqs.txt table.js
```

En pratique

Les expressions régulières constituent un système très puissant et très rapide pour faire des recherches dans des chaînes de caractères par exemple:

Dans une requête SQL

numetu	nom	prenom	datenaiss	rue	ср	ville
110	Dupont	Albert	1980-06-01	Rue de Crimée	69001	Lyon
222	West	James	1983-09-03	Studio		Hollywood
300	Martin	Marie	1988-06-05	Rue des Acacias	69130	Ecully
421	Durand	Gaston	1980-11-15	Rue de la Meuse	69008	Lyon
575	Titgoutte	Justine	1985-02-28	Chemin du Château	69630	Chaponost
667	Dupond	Noémie	1987-09-18	Rue de Dôle	69007	Lyon
999	Phantom	Marcel	1960-01-30			-

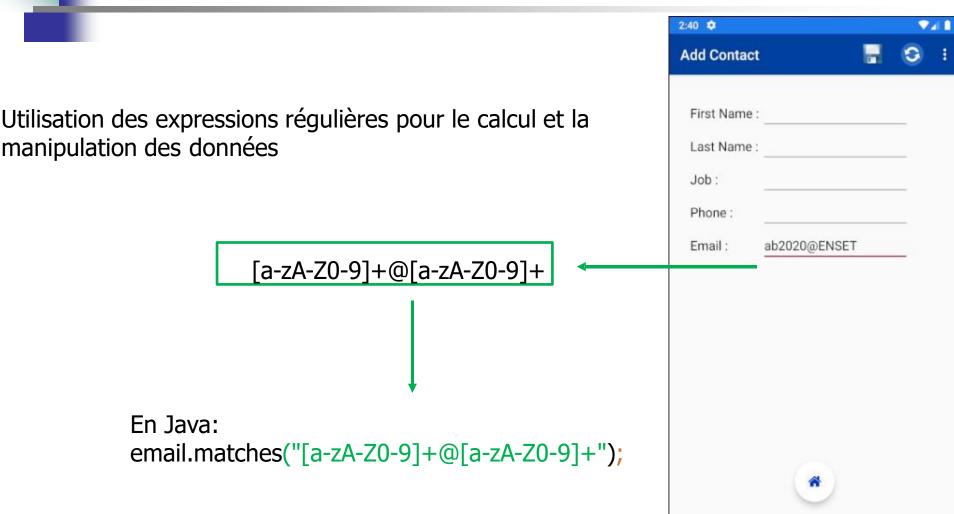




rioundi								
numetu	nom	prenom	datenaiss	rue	ср	ville		
300	Martin	Marie	1988-06-05	Rue des Acacias	69130	Ecully		
999	Phantom	Marcel	1960-01-30					

Résultat

En pratique





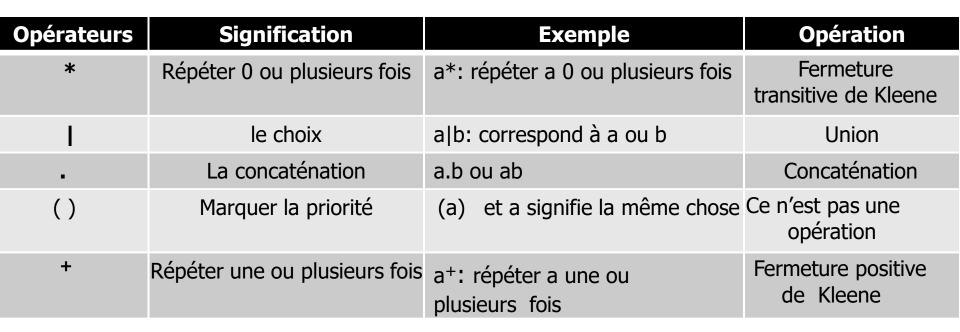
Définition

Soit X un alphabet quelconque ne contenant pas les symboles $\{*,+,|,\cdot,(,\cdot)\}$. Une expression régulière est un mot E défini sur l'alphabet X $\cup \{*,+,|,\cdot,(,\cdot)\}$ si seulement si :

- E = Ø ou
- E = ε ou
- E=a avec a ∈ X ou
- E = E₁ | E₂ avec E₁ et E₂ sont deux expressions régulières sur X ou
- $E = E_1 \cdot E_2$ avect E_1 et E_2 sont deux expressions régulières sur X ou
- $E = E_1^*$ et E_1 est une expression régulière sur X.
- E=E₁ et E₁ est une expression régulière sur X.

Les opérateurs *, . et | ont une priorité décroissante. Si nécessaire, on peut ajouter des parenthèses.



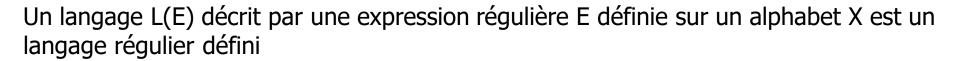


Opérateurs

□ Exemples:

- 1. a*: dénote les mots: ε, a, aa, aaa, aaaa, aaaaa,.....aⁿ.
- 2.(a|b)*: dénote les mots dans lesquels le symbole a ou b se répètent un nombre quelconque de fois. Elle dénote donc le langage de tous les mots sur {a, b}: ε, a, b, aa, bb, ab, abab, aaaabbb.....etc
- 3. (a|b)*ab (a|b)*: dénote tous les mots sur {a, b} contenant le facteur ab: ab aabb, aaabbb, abbabaabb
- 4. b+: dénote les mots: b, bb,bbb,bbbb....

Langage décrit par une expression régulière



par:

- L(E)=Ø si E=Ø
- L(E)={ε} si E=ε
- L(E)={a} si E=a
- L(E)=L(E₁)∪L(E₂)si E=E₁ | E₂
- $L(E) = L(E_1).L(E_2)$ si $E = E_1.E_2$
- $L(E) = L(E_1)^*$ si $E = E_1^*$ où E_1 est une expression régulière sur A.



□ Exemples

Sur l'alphabet X={a, b, c}:

1. $E_2 = (ab)^*$ est une expression régulière qui décrit le langage:

$$L(E_2) = \{ab\}^* = \{\epsilon, ab, abab, ababab,\} = \{(ab)^n / n \ge 0\}$$

2. E₃ = a*bbc* est une expression régulière qui décrit le langage

$$L(E_3) = \{a^nbbc^m / n \ge 0, m \ge 0\}$$

3. E₄= (a | b | c)*(bb | cc) a* décrit le langage

$$L(E_4) = \{wbba^n, wcca^n/ w \in X^*, n \ge 0\}$$



Il existe plusieurs types d'expression régulières, parmi lesquelles on cite:

- · Les expressions régulières basés sur les caractères Jocker.
- Les expressions régulières POSIX de Unix.

Types d'Expression Régulière



Elles sont utilisées sous Windows en ligne de commande, dans certaines commandes Linux, et en SQL dans la construction like pour rechercher des informations. Les caractères les plus utilisés sont:

- * : signifie 0 ou plusieurs caractères quelconques
- ?: signifie un caractère quelconque
- %: signifie tous les autres caractères.

Exemple:

La commande sur Linux: **Is** a+b?: Elle renvoie tous les fichiers qui commencent par a et l'avant dernier symbole est un b





□ Les expressions régulières POSIX.

Elle offrent un langage plus puissant permettant de :

- Noter des langages réguliers avec des formes complexes.
- Noter même les langages non réguliers

Elles sont utilisées dans:

- Les commandes linux : find, grep..etc
- Dans tout les langages de programmation modernes.
- Des éditeurs de textes: Par exemple, rechercher ^http:// et remplacer par HTTP

Types d'Expression Régulière

☐ Les expressions régulières POSIX.

Expression	Signification		
[abc]	les symboles a, b ou c		
[^abc]	aucun des symboles a, b et c		
[a-e]	les symboles de a jusqu'à e {a, b, c, d, e}		
	n'importe quel symbole sauf le symbole fin de ligne		
a *	a se répétant 0 ou plusieurs fois		
a+	a se répétant 1 ou plusieurs fois		
a?	a se répétant 0 ou une fois		
a bc	le symbole a ou b suivi de c		
$\mathfrak{a}\{2,\}$	a se répétant au moins deux fois		
$\mathfrak{a}\{,5\}$	a se répétant au plus cinq fois		
$a{2,5}$	a se répétant entre deux et cinq fois		
\x	La valeur réelle de x (un caractère spécial)		





☐ Les expressions régulières POSIX.

- 1. [ab]*:tous les mots sur {a, b};
- 2. [^ab]*: les mots qui ne comportent ni a ni b;
- 3. $([^a] * a[^a] * a[^a] *)*$: les mots comportant un nombre pair de a ;
- 4.(ab $\{$, 4 $\}$)* : en plus de ϵ , ce sont tous les mots commençant par a où chaque a est suivi de quatre b au plus.



Exercice

Donnez une description de chacune des E.R suivantes, puis donnez leurs ER POSIX

équivalentes:

- 1. $a(a|b)^*(b|\epsilon)$
- 2. $(aaa)^*$;
- 3. (a|ab|abb)*

Solution

La description de chacune des E.R suivantes et leurs ER POSIX équivalentes:

1. $a(a|b)^*(b|\epsilon)$

- Quelques mots: a, aa, ab, aab, abb, aaab, abbbb, abbba, aaaaa......
- L(E)= $\{ aw / w \in \{a,b\}^* \}$
- ER Unix équivalente: a[ab]*b?

2. (aaa)*;

Quelques mots: ε, aaa, aaaaaaa, aaaaaaaa,......

 $L(E) = \{a^{3n} / n \in \mathbb{N} \}$

ER Unix équivalente: (a{3}) *



Solution

La description de l'E.R suivante et sa ER POSIX équivalente:

3. (a|ab|abb)*

- Cette ER dénote en plus de ε, tous les mots sur l'alphabet {a,b} commençant par a où chaque a est suivi de deux b au plus.
- ER Unix équivalente: (ab {,2}) * ou (ab?b?) *